

La riposte de l'Iran à l'assassinat de Soleimani

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

Quatorzième année - N° 4976 - Jeudi 9 janvier 2020 - Prix : 10 DA

Tizi-Ouzou

Baptisation du théâtre de Verdure du nom de Mohia

Education nationale

Première réunion mardi de Mohamed Ouadjaout avec les syndicats

Tout est bien qui donc finit bien ?

Par Mohamed Habili

Cinq jours seulement après le raid aérien américain qui a coûté la vie à Qassem Soleimani et à ses accompagnateurs irakiens, et peu de temps après son enterrement, les Gardiens de la révolution ont lancé des missiles balistiques sur deux bases américaines en Irak, l'une située dans la province d'el-Anbar et l'autre dans Irbil. La télévision iranienne a prétendu que ces tirs ont fait 80 morts et plusieurs dizaines de blessés dans les rangs des soldats américains, une information que personne n'a dû prendre au sérieux, peut-être pas même en Iran. Comme ces missiles ont parcouru une longue distance avant d'arriver en vue de leurs cibles, les systèmes de défense américains n'ont dû avoir aucune difficulté à les intercepter, pour ceux qui sont arrivés sur leurs objectifs ou dans leur proximité. Le fait même que ces missiles ne se soient pas perdus dans la nature une fois lancés, mais qu'au contraire ils soient parvenus à leurs cibles, est déjà une grande réussite pour les Iraniens. Cela prouve qu'ils ont suffisamment développé ce type d'arme, et qu'ils savent s'en servir. Mais comme leur ministre des Affaires étrangères n'a pas attendu longtemps après leur lancement pour faire savoir que son pays ne cherchait pour autant ni la guerre ni l'escalade, on peut se demander si en définitive ce n'est pas une bonne chose qu'ils n'aient causé aucune victime, ni américaine ni iranienne.

Suite en page 3

Ahmed Laraba nommé à la tête du comité d'experts

Tebboune lance le chantier de révision de la Constitution



Ph.D. R.

Le président de la République Abdelmadjid Tebboune a reçu hier le professeur universitaire et membre de la Commission du droit international à l'ONU, Ahmed Laraba, à qui il a demandé de présider la commission chargée de soumettre les propositions concernant l'amendement de la Constitution. Dans ce cadre, la composante du Comité d'experts de ladite commission a également été rendue publique par la Présidence. Un deadline de deux mois est donné aux experts pour rendre leurs travaux. Lire page 2

Pétrole

Le Brent proche des 69 dollars

Souad Kedri lance un festival de théâtre et de cinéma à Yakourène

Une première édition dédiée au cinéaste Chérif Aggoune

Ahmed Laraba nommé à la tête du comité d'experts

Tebboune lance le chantier de révision de la Constitution

■ Le président de la République Abdelmadjid Tebboune a reçu hier le professeur universitaire et membre de la Commission du droit international à l'ONU, Ahmed Laraba, à qui il a demandé de présider la commission chargée de soumettre les propositions concernant l'amendement de la Constitution. Dans ce cadre, la composante du Comité d'experts de ladite commission a également été rendue publique par la Présidence. Un deadline de deux mois est donné aux experts pour rendre leurs travaux.

Par Lynda Naili

A moins d'un mois de son discours d'investiture en sa qualité de président de la République, issu des urnes du 12 décembre dernier, Abdelmadjid Tebboune a concrétisé hier son premier pas vers la révision du texte fondamental du pays dans la mesure où pour lui, il constitue la «*pierre angulaire pour l'édification d'une nouvelle République afin de réaliser les revendications exprimées par le mouvement populaire*». Une promesse qu'il avait faite durant sa campagne électorale : «*Je vous promets, si le peuple me cautionne, à ouvrir un large dialogue national consacré à l'amendement de la Constitution*». De ce fait, passant de la parole à l'acte, Tebboune ouvre ainsi le chantier de l'amendement de la Constitution, et décide de la création d'un comité d'experts chargé de formuler des propositions pour une révision constitutionnelle. En effet, selon le communiqué du Palais d'El Mouradia, «*la création du comité d'experts vient concrétiser un des engagements que le président de la République a placé à la tête des priorités de son mandat à la présidence de la République, celui de l'amendement de la Constitution*».

Deux mois pour la finalisation des travaux

Aussi, composé de seize personnalités spécialisées dans le droit, ce comité d'experts est institué, poursuivra la même source «*pour contribuer à la réalisation*



de cet objectif» et devra de ce fait soumettre, au président de la République, ses propositions concernant l'amendement de la Constitution. Ce comité, a affirmé la Présidence, «*sera présidé par le professeur Ahmed Laraba, dont les compétences en matière de Droit sont reconnues, tant au niveau national, qu'international et sera composé de compétences universitaires nationales avérées*». «*Les conclusions des travaux du comité, traduits dans un rapport et un projet de la loi constitutionnelle devront être remis dans un délai de deux mois à compter de la date d'installation dudit comité*», a-t-elle précisé. «*Une fois remis, le projet de révision de la Constitution fera l'objet de larges consultations auprès des acteurs de la vie politique et de la société civile avant d'être déposé, suivant les procédures constitutionnelles en vigueur, auprès du Parlement pour adoption*», relève la même source qui, tout en soutenant que le président de la République «*entend procéder à une réforme en profondeur de la Constitution à*



laquelle il s'y est engagé, en vue de favoriser l'émergence de nouveaux modes de gouvernance et

de mettre en place les fondements de l'Algérie nouvelle», affirme que «*le texte adopté par le*

Parlement sera ensuite soumis à un référendum populaire». L. N.

Composante du Comité d'experts

Présidé par Ahmed Laraba, professeur de Droit international public, membre de la Commission du Droit international de l'ONU, le comité est composé de :

- M. Walid Laggoune, Rapporteur général du Comité, professeur de Droit public, Université d'Alger
- M. Abdelkader Ghaitoui, professeur de Droit, Université d'Adrar
- M^{me} Souad Ghaouti, professeure de Droit, Université d'Alger
- M. Bachir Yelles Chaouche, professeur de Droit, Université d'Oran.
- M. Mostapha Kharradji, professeur de Droit, Université de Sidi-Bel-abbès.
- M^{me} Maya Sahli, professeure de Droit, Université d'Alger, membre de la Commission africaine des Droits de l'Homme.
- M. Abdelhak Morsli, professeur de Droit, Université de Tamanrasset.

- M. Naceredine Bentfour, professeur de Droit, Université de Tlemcen.
- M^{me} Djazia Sach Lecheheb, professeure de Droit, Université de Sétif.
- M^{me} Samia Samry, professeure de Droit, Université d'Alger.
- M. Karim Kheifan, professeur de Droit, Université de Tizi-Ouzou.
- M^{me} Zahia Moussa, professeure de Droit, Université de Constantine.
- M. Abderrahmane Bendjilali, maître de conférences, Université de Khemis Meliana.
- M^{me} Nabila Ladrara, maître de conférences, Université de Tipaza.
- M. Mosbah Omenass, maître de conférences, Université d'Alger.
- M. Fatsah Ouguergouz, docteur de Droit, Genève, ancien juge à la Cour africaine des Droits de l'Homme.

En frappant deux bases américaines en Irak qui ont fait 80 morts

La riposte de l'Iran à l'assassinat de Soleimani

Cinq jours après l'élimination du général Ghassem Soleimani, l'Iran a lancé, dans la nuit de mardi à mercredi, la riposte contre les Etats-Unis en tirant des missiles contre deux bases abritant des soldats américains en Irak. Au moins 80 personnes ont été tuées, a annoncé la télévision publique iranienne. «*L'Iran a tiré plus d'une douzaine de missiles balistiques contre les forces militaires américaines et de la coalition en Irak*», a déclaré Jonathan Hoffman, porte-parole du ministère américain de la Défense, dans un communiqué. «*Il est clair que ces missiles ont été tirés depuis l'Iran*», a-t-il précisé. «*L'Irak a été bombardé par 22 missiles ? 17 sur la base aérienne d'Ain Al-Assad et cinq sur la ville d'Erbil ? qui ont tous touché des installations de la coalition*» internationale antidjihadiste emmenée par les Etats-Unis, a précisé hier matin le commandement militaire irakien, qui ajoute qu'il n'y a pas eu de victime parmi les forces irakiennes. Le bureau

du Premier ministre irakien démissionnaire, Adel Abdel-Mahdi, a précisé que l'Irak avait été informé par l'Iran que celui-ci allait mener des raids sur son sol. Pour sa part, le président américain Donald Trump a minimisé l'attaque de missiles de l'Iran contre les forces américaines en Irak. «*Tout va bien ! Des missiles lancés depuis l'Iran contre deux bases militaires situées en Irak. L'évaluation de pertes de vie et des dégâts est en cours. Jusqu'à présent, ça va !*», a tweeté le président Trump quelques heures après les tirs. Une base abritant des militaires américains en Irak a été visée par des roquettes, attaque que la partie iranienne n'a pas tardé à revendiquer. «*L'Iran a lancé 15 missiles contre des cibles américaines en Irak, aucun d'entre eux n'a été intercepté*», a ajouté la télévision iranienne, alors que le Pentagone faisait état de plus de 12 missiles balistiques ayant visé des sites abritant des militaires américains et ceux de la coalition. De son côté, le com-

mandement militaire irakien a annoncé que 22 missiles se sont abattus sur deux bases sur son sol sans faire de «*victimes parmi les forces irakiennes*». Représailles «*proportionnées*» pour l'Iran Mohammad Javad Zarif, le chef de la diplomatie iranienne, a affirmé que son pays avait mené et «*terminé*» dans la nuit des représailles «*proportionnées*». «*Nous ne cherchons pas l'escalade ou la guerre*», a-t-il insisté. Les Etats-Unis ont peut-être «*coupé le bras*» du général Ghassem Soleimani, mais l'Iran ripostera en leur coupant «*la jambe*» au Moyen-Orient, a ensuite déclaré le président iranien, Hassan Rohani. «*Nous les avons giflés [les Américains] au visage hier soir*» avec une frappe de missile, «*mais l'action militaire ne suffit pas*», a aussi affirmé dans un discours à la nation le guide suprême iranien, l'ayatollah Ali Khamenei. «*La présence corrompue des Etats-Unis dans la région devrait prendre fin*», a-t-il ajouté, en estimant qu'elle avait causé la

guerre, la division et la destruction. Ces frappes, survenues en trois vagues, ont été menées avec «*des dizaines de missiles*», ont annoncé les gardiens de la révolution iraniens, l'armée idéologique de la République islamique cités par la télévision d'Etat iranienne. Téhéran a promis des «*réponses encore plus dévastatrices*» en cas de nouvelle attaque et menacé de frapper «*Israël*» et des «*alliés des Etats-Unis*». «*Nous conseillons au peuple américain de rappeler les troupes américaines [déployées dans la] région afin d'éviter de nouvelles pertes et de ne pas permettre que la vie de ses soldats soit davantage menacée par la haine toujours croissante du régime*» américain, ajoute l'armée iranienne dans un communiqué. L'un des chefs du Hachd Al-Chaabi, milice irakienne pro-Iran, a menacé hier les Etats-Unis d'une «*riposte*» qui «*ne sera pas moins importante que la réponse iranienne*».

Meriem Benchaoua

Education nationale

Première réunion mardi de Mohamed Ouadjaout avec les syndicats

■ Le ministère de l'Education nationale a lancé hier une invitation aux partenaires sociaux composés de 15 organisations syndicales relevant du secteur pour prendre part à une réunion qui sera présidée par le nouveau ministre de l'Education nationale, Mohamed Ouadjaout, le 14 janvier au siège du ministère.

Par Thinhinene Khouchi

Dans un communiqué du ministère de l'Education, on invite les 15 syndicats agréés de l'Education nationale à une réunion au siège du ministère de l'Education nationale mardi 14 janvier à 16h. Cette réunion sera présidée par le nouveau ministre de l'Education nationale, Mohamed Ouadjaout, qui a pris, samedi dernier à Alger, ses nouvelles fonctions à la tête du ministère, en remplacement de Abdelhakim Belabed, dans le cadre de l'installation des membres du gouvernement conduit par le Premier ministre, Abdelaziz Djerad. L'invitation a été lancée aux représentants de l'Union nationale du personnel de l'éducation et de la formation (Unpef), le Syndicat autonome des travailleurs de l'éducation et de la formation (Satef), le Conseil des lycées d'Algérie (Cla), le Syndicat national autonome des professeurs de l'enseignement secondaire et technique (Snapest), le Syndicat national des travailleurs de l'éducation (Snte) et le Conseil national autonome du personnel enseignant du secteur ternaire de l'éducation (Cnapeste)... A cette réunion, le ministère de l'Education nationale n'a pas invité la Coordination des enseignants du primaire «*car non agréée*» qui est en ce moment en ébullition. En effet, hier et pour la première fois durant ce deuxième trimestre, les écoles ont été paralysées suite à l'appel de la Coordination à une grève nationale des enseignants du primaire. Déterminés à aller jusqu'au bout de leurs revendica-



PH > D. R.

tions socioprofessionnelles, les enseignants adhérents à cette Coordination ont organisé une nouvelle grève nationale et observé des sit-in devant l'annexe du ministère de l'Education nationale à Alger, et devant les directions de l'éducation nationale. Lors de ces sit-in, les protestataires ont exprimé «*leur colère face au silence et mépris du ministère qui n'a pas répondu à leurs revendications*», appelant le nouveau ministre à prendre au sérieux leur mouvement. Les enseignants grévistes du primaire ne comptent pas baisser les

bras ni lâcher du lest, jusqu'à l'obtention de leurs droits socioprofessionnels. Ils décident de continuer leur mouvement de protestation jusqu'à la satisfaction totale de leurs revendications, réclamant, entres autres, l'exercice du droit syndical loin des menaces de punitions sur les salaires des enseignants grévistes. Il est important de rappeler que parmi les revendications soulevées par les grévistes, on retrouve : l'amélioration des conditions de travail et les moyens pédagogiques nécessaires, l'uniformisa-

tion des fiches techniques et des approches pédagogiques pour les manuels scolaires de tous les niveaux du primaire, la limitation des missions des enseignants du primaire au volet pédagogique uniquement et la dispense des séances d'éducation sportive ou de surveillance des élèves. Comme ils requièrent la révision du décret exécutif n° 12/240 portant sur le statut principal des corps communs de l'Education nationale, le reclassement, l'augmentation des salaires et la réduction du volume horaire.

T. K.

Protestation

Des enseignants du primaire appellent au dialogue

Des enseignants du primaire ont observé hier leur premier sit-in de l'année devant l'annexe du ministère de l'Education nationale à Alger, pour réaffirmer leur attachement à leurs revendications socioprofessionnelles, appelant le nouveau ministre, Mohamed Ouadjaout, à engager un dialogue et à trouver des solutions satisfaisantes pour les deux parties. Les enseignants protestataires venus de plusieurs wilayas du pays ont appelé M. Ouadjaout à prendre en considération leurs préoccupations, notamment «*la révision des programmes et curricula pour améliorer la qualité de l'enseignement et alléger le cartable de l'élève, l'unification des critères de classification par la valorisation des diplômes pour garantir l'égalité des chances et le relèvement des salaires des*

enseignants du primaire pour améliorer leur pouvoir d'achat». Les protestataires réclament également «*la réduction du volume horaire, le droit à la promotion systématique au grade de professeur principal au bout de*

cinq ans d'exercice et de professeur formateur au bout de dix ans, ainsi que le droit à la retraite proportionnelle par l'inscription du métier d'enseignant parmi les métiers pénibles». En attendant la réponse du ministè-

re à leurs revendications, la Coordination nationale des professeurs d'enseignement primaire (PEP) a décidé d'observer un sit-in de protestation, mercredi prochain, avant «*de reprendre la grève, lundi, périodiquement jusqu'à satisfaction des revendications*». Ont pris part à ce sit-in des enseignants contractuels pour demander au ministère d'ouvrir la porte du dialogue et ouvrir le dossier de titularisation des enseignants contractuels, sachant que «*le ministère a affirmé qu'ils n'étaient pas concernés par la titularisation et l'intégration décidées récemment par le gouvernement, en dépit de leur expérience*». Les syndicats du secteur ont été conviés à une réunion avec le ministre, mardi prochain, pour prendre note de leurs préoccupations, a déclaré à l'APS le chargé de l'informa-

Pour réaliser une raffinerie à Hassi Messaoud Sonatrach signe un contrat avec Tecnicas Reunidas et Samsung

La Sonatrach a signé, hier à Alger, un contrat avec un groupement composé de Tecnicas Reunidas (Espagne) et Samsung Engineering (Corée du Sud) pour la réalisation d'une raffinerie de pétrole au niveau de Haoud El Hamra, à Hassi Messaoud. Ce contrat, d'un montant de 440 milliards de DA (quelque 3,7 milliards de dollars), porte sur la réalisation

d'une raffinerie de pétrole brut à conversion profonde d'une capacité de 5 millions de tonnes/an. Le marché a été conclu suite à un appel d'offres lancé par Sonatrach en 2017. Sur dix-huit compagnies ayant retiré le cahier des charges relatif à cette offre, sept ont soumis des offres dont quatre ont été retenues en mai 2018, rappelle la même source.

H. Y.

LA QUESTION DU JOUR

Tout est bien qui donc finit bien ?

Suite de la page une

De là à dire que peut-être les Iraniens se sont arrangés pour que précisément il en soit ainsi, il y a un pas qu'il vaut mieux ne pas franchir, d'autant que la chose est invérifiable. Dès après les tirs, Donald Trump a tweeté que tout allait pour le mieux, et qu'il s'adresserait aux Américains dans la matinée, ce qui n'est pas encore fait à l'heure où ces lignes sont écrites. Il ne serait toutefois pas étonnant qu'il annonce que du moment qu'il n'y a pas eu mort d'homme du côté américain, il n'ordonnerait pas de riposte aux tirs iraniens, de crainte qu'en revanche il n'y ait beaucoup du côté iranien. Ce qui le cas échéant voudrait dire que l'embrasement du Golfe n'aura pas lieu, en tout cas pas dans l'immédiat. Ce serait d'ailleurs tout bénéfique et pour les Iraniens, qui auront évité une guerre particulièrement difficile à soutenir, et pour les Etats-Unis, qui de la sorte se seront épargnés un nouvel engagement au Moyen-Orient. Mais plus encore pour la personne même par qui la crise est arrivée, savoir Donald Trump, qui pourra alors se vanter, d'une part d'avoir fait éliminer un ennemi juré des Américains, et de l'autre de ne pas être malgré tout entré en guerre avec l'Iran. En plus d'avoir fait l'économie d'une guerre avec la plus grande puissance militaire au monde, les Iraniens à leur tour pourraient bien ne pas être sortis amoindris de cette épreuve qu'a été pour eux la mort de Soleimani, ayant en effet apporté la preuve qu'ils sont bel et bien une puissance balistique. Ce qui somme toute n'est une bonne nouvelle ni pour Israël ni pour aucune monarchie sunnite de la région pour qui ils constituent et depuis longtemps l'ennemi principal. Reste à calmer le front intérieur, qui pourrait quant à lui ne pas trouver son compte dans cette riposte en forme de désescalade. C'est probablement à cet effet que ce «*fake news*» de 80 Américains tués des suites des tirs a été forgé. Mais pour combien de temps tiendrait-il la route ? Sûrement pas pour longtemps, à supposer même qu'il ait commencé par être cru.

M. H.

tion au ministère de l'Education nationale, Lamine Cherfaoui.

O. N.

L'extraction de l'huile de lentisque, une activité qui résiste au temps

■ Sur les hauteurs des montagnes Bouafroun, El Kalaa, Zouitna et Khoula dans la commune de Chahna, distante de 40 km au sud de Jijel où le lentisque localement appelé «dharou» pousse sur de vastes aires, le jeune Noureddine Berighène mène actuellement une course contre la montre pour récolter les graines de cet arbrisseau en vue d'en extraire l'huile aux vertus insoupçonnables.

Par Sabah G.

Artisan herboriste de père en fils, Noureddine confie que la période de décembre à début janvier coïncidant avec la cueillette des olives, constitue «le meilleur moment pour récolter les graines de lentisque qui arrivent alors à pleine maturité et concentrent

Le trafic sera suspendu vendredi sur la ligne Haï El Badr-El Harrach Le Métro d'Alger communique enfin

ALORS qu'à plusieurs reprises, les lignes de métro, notamment les vendredis coïncidant avec les marches, ont été carrément fermées, sans informer les usagers ne serait-ce qu'avec une affichette, les responsables semblent enfin revenir à la raison en tenant de communiquer sur une fermeture partielle. Le trafic du métro d'Alger sera suspendu momentanément vendredi, de 5h00 à 7h00 du matin, entre les stations Haï El Badr et El Harrach Centre, en raison de travaux de maintenance, a indiqué l'entreprise exploitante du métro, la RATP El Djazaïr, dans un communiqué. «L'entreprise du Métro d'Alger et la RATP El Djazaïr informent leur aimable clientèle qu'en raison de travaux de maintenance qui seront entrepris sur une partie de la ligne du Métro, durant la nuit du jeudi 9 au vendredi 10 janvier, le trafic du métro sera momentanément suspendu le vendredi matin, de 5h00 à 7h00, entre les stations Haï El Badr et El Harrach-Centre», fait savoir la même source, précisant que le reste de la ligne restera normalement en service. Tout au long de cette interruption, un service de bus de substitution de l'Etusa sera mis en place dans les deux sens entre Haï El Badr et El Harrach-Centre pour desservir toutes les stations du parcours, indique la même source. En plus, RATP El Djazaïr «sensibilisera et accompagnera ses voyageurs par une campagne d'information via des affiches mises en place dans l'ensemble des stations de la ligne ainsi qu'à travers la diffusion d'annonces sonores». Des agents d'accueil de RATP El Djazaïr seront également mobilisés durant l'interruption afin d'informer, accompagner et orienter les voyageurs, ajoute le communiqué.

May H.

tous leurs bienfaits». Pour extraire l'huile de lentisque à odeur herbacée forte et aux «multiples vertus médicinales reconnues», Noureddine veille, ainsi que les membres de sa famille, à le faire «dans le respect des procédés traditionnels», a-t-il dit à l'APS. Il explique que le recours aux machines pour extraire cette huile essentielle lui fait perdre «une bonne partie de sa valeur». La première phase est la récolte manuelle des graines sans usage de ciseaux ou tout autre métal. Elle est suivie du tri des graines et leur séparation des feuilles et impuretés avant leur lavage. Un feu de bois est ensuite allumé et les graines sont cuites à la vapeur puis malaxées et écrasées dans un pilon traditionnel, également en bois. La dernière étape consiste à mettre la pâte ainsi obtenue, dans une étoffe à fine maille et la laisser s'égoutter dans un récipient à proximité d'un feu de bois. Il ne reste alors plus qu'à embouteiller l'huile pour la vente ou la consommation.

Un litre d'huile de lentisque nécessite 20 kg de graines

L'extraction d'un litre d'huile de lentisque a besoin de l'équivalent de 20 kg de graines d'où la cherté de cette huile dont le litre atteint jusqu'à 5.000 DA, a expliqué l'artisan herboriste qui continue d'exercer l'activité de ses aïeux dans le respect de leurs traditions plusieurs fois séculaires. «Cette technique artisanale permet d'extraire l'huile sans exposer les graines à de fortes températures et évite de la sorte d'en réduire la valeur thérapeutique», ajoute Noureddine qui



affirme que cette huile est hautement bénéfique pour le traitement des problèmes dermatiques, des brûlures de premier et même de seconde degré. «Son utilisation pendant 20 jours à raison de deux à trois applications par jour permet d'éliminer les séquelles des brûlures», affirme-t-il. «Cette huile est également efficace pour le traitement de la grippe et de la toux aiguë mais à de petites doses d'une cuillère à café pour adulte et d'une demi-cuillère pour enfant de plus cinq ans», conseille encore Noureddine qui relève que l'application de l'huile de lentisque sur la poitrine atténue la toux. De son côté, le P Nacer

Djirar, biologiste de l'université Ferhat-Abbas de Sétif et chercheur en médecine alternative, a confirmé à l'APS que l'huile de dharou contient de «multiples bienfaits» même si peu d'études et de recherches lui ont été consacrées. «Connu dans tout le bassin méditerranéen, le pistachier lentisque résiste au froid et conserve ses fleurs même à moins 15 degrés Celsius», a souligné l'universitaire qui a précisé que «cette huile est bénéfique à la gencive et est indiquée en cas de brûlures et maladies dermatiques dont l'eczéma ainsi que pour le traitement de la toux et certaines infections pouvant se

développer en cancer à condition de l'huile de lentisque soit extraite à la méthode traditionnelle». Le même professeur a considéré que les huileries modernes fonctionnent à des températures de 70 degrés font perdre à l'huile lentisque ses bienfaits et le rendent un simple huile sans potentiel médicinal. «Les vertus de cette plante sont innombrables et sa résine est utilisée dans certains pays européens pour la pâtisserie de luxe et l'investissement dans la valorisation de cette plante est potentiellement très fructueux», a encore soutenu le P Nacer.

S. G./APS

Accidents de la circulation

38 morts et 1 798 blessés en une semaine

Trente-huit personnes ont trouvé la mort et 1 798 autres ont été blessées dans 1 147 accidents de la circulation survenus durant la période du 29 décembre 2019 au 4 janvier 2020, selon un bilan hebdomadaire rendu public mercredi par la Protection civile. Le bilan le plus lourd a été enregistré au niveau de la wilaya d'Alger avec 8 personnes décédées et 118 autres blessées suite à 145 accidents de la route, précise la même source.

Les unités d'interventions de la protection civile ont, également, enregistré 18 330 appels de secours pour répondre aux appels de détresses émis par des citoyens suite, notamment à des accidents de la circulation, domestiques, des évacuations sanitaires, des opérations d'extinction d'incendies et d'assistance diverses, ajoute le communiqué. Concernant les secours à personnes, les unités de la Protection civile ont effectué 10762

interventions ayant permis la prise en charge de 10 119 personnes blessées et malades. En outre, les unités de la Protection civile se sont intervenues pour procéder à l'extinction de 619 incendies urbains, industriels et autres. Par ailleurs, les secours de la Protection civile ont effectué 4 918 interventions durant la même période pour l'exécution d'opérations d'assistance aux personnes en danger et actions diverses. **Kamel L.**

Batna

Décès du moudjahid et journaliste Larbi Moumen

Le moudjahid et journaliste Larbi Moumen est décédé, mardi, à l'âge de 85 ans des suites d'une maladie chronique au Centre hospitalier universitaire (CHU) de Batna, a-t-on appris auprès de sa famille. Né le 23 octobre 1935 à Batna, le défunt a rejoint les rangs des moudjahidine lors de la Guerre de libération en mai 1956 en Tunisie lorsqu'il était étudiant à la Mosquée Zitouna, où il avait suivi

des formations en paramédical et sur la télécommunication. En 1957, le regretté a été capturé par les autorités de l'occupation française dès son entrée au territoire national après avoir terminé sa formation en Tunisie. Dès sa libération, il a rejoint de nouveau les rangs de la Révolution jusqu'au recouvrement de l'indépendance de l'Algérie. Le regretté Larbi Moumen fut également l'un des pre-

miers journalistes ayant exercé à la radio de Batna après l'indépendance dans laquelle il a présenté des programmes variés, notamment historiques. Il a également occupé le poste de moudjahid du parti du Front de libération nationale (FLN) à Batna et plusieurs postes dans le secteur de l'Education à Batna et Bordj Bou Arreridj. L'enterrement a eu lieu mercredi au cimetière de Bouzourane. **K. Y.**

Pétrole

Le Brent proche des 69 dollars

■ Les prix du pétrole étaient en légère hausse hier en cours d'échanges européens, après une brusque mais brève poussée dans la nuit en réponse aux attaques menées par l'Iran.

Par Salem K.

Le baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en mars valait 68,73 dollars mercredi matin à Londres, en hausse de 0,67 % par rapport à la clôture de mardi. A New York, le baril américain de WTI pour février gagnait 0,35 % à 62,91 dollars. L'Iran a tiré hier 22 missiles sol-sol sur deux bases irakiennes abritant des soldats américains, en représailles à l'assassinat par Washington de son puissant général Qassem Soleimani, une riposte qui marque une «nouvelle phase» dans les relations tendues entre les deux pays, selon les



PH.D. R.

experts, mais qui n'a pour le moment pas entraîné la déflagration redoutée. Les cours du pétrole «ont répondu par une nette hausse à ces attaques», a constaté Carsten Fritsch, analyste. Ainsi, peu après la diffusion de cette information, le Brent et le WTI ont bondi de plus de 4,5 % pour atteindre des records depuis mi-septembre et fin avril, à respec-

ivement 71,75 dollars et 65,65 dollars le baril vers minuit.

«Comme attendu, le pétrole a immédiatement bondi après l'annonce de la première attaque», a abondé Connor Campbell, analyste. Les investisseurs attendaient, par ailleurs, la publication dans la journée du rapport hebdomadaire de l'Agence américaine d'information sur l'Énergie

(EIA). Les stocks de pétrole brut sont attendus en baisse de 3,25 millions de barils pour la semaine achevée le 3 janvier, selon la médiane d'un consensus établi par l'agence Bloomberg. Ceux d'essence et de produits distillés sont, quant à eux, attendus en hausse, respectivement de 3,2 millions et 3,5 millions de barils.

S. K.

Brexit/ Selon le commissaire européen Breton

L'UE sera intransigeante sur l'accès au marché unique

L'Union européenne sera «intransigeante» avec le Royaume-Uni qui devra «pour accéder au marché unique européen (...) respecter toutes (ses) règles», a déclaré le commissaire européen au Marché intérieur et au Numérique, Thierry Breton, dans un entretien aux «Echos». «Nous ne souhaitons pas le Brexit mais nous respectons la décision du peuple britannique», a déclaré M. Breton dans cette interview publiée mardi soir sur le site du quotidien économique. «En ce qui nous concerne, nous

serons intransigeants : pour accéder au marché unique européen, les Britanniques devront respecter toutes nos règles, en particulier les normes environnementales, sociales et sanitaires, ainsi que le contrôle des aides d'Etat», a affirmé le commissaire européen. Faute d'accord dans le délai de neuf mois fixé par le Premier ministre britannique, Boris Johnson, «ce seront les règles de base de l'OMC qui s'appliqueront à la Grande-Bretagne», soit «un régime très défavorable pour elle qui réalise

environ 45 % de son commerce avec l'UE», a rappelé M. Breton. Le commissaire européen a estimé par ailleurs qu'en matière de données numériques, «les cinq ans qui viennent s'annoncent critiques». Il a expliqué que sa responsabilité était de «mettre en œuvre les règles qui permettront à l'Europe de la donnée de se développer et de prospérer». «L'Europe doit fixer ses propres critères d'exploitation et de stockage de futurs gisements massifs de données», a-t-il poursuivi. M. Breton a souligné que l'Europe

avait «les compétences requises et un énorme potentiel et détient 55 % des brevets liés à la 5G». «Les Etats-Unis et la Chine ont de l'avance pour la génération actuelle de services basés sur les données personnelles», a noté Thierry Breton. «Concentrons-nous sur la deuxième qui arrive, celle du B to B, et faisons-la avec un principe clair : les Européens doivent être propriétaires de leurs données et celles-ci doivent être traitées en Europe, selon nos règles et nos valeurs», a-t-il déclaré.

Malek M./Agences

Changes

Leger recul de l'euro face au dollar

L'euro baissait légèrement face au dollar hier, dans un marché qui a rapidement relativisé les frappes menées par l'Iran contre les Etats-Unis. Hier matin, l'euro perdait 0,21 % face au billet vert, à 1,1130 dollar. «Le marché des changes reste calme avec des réactions limitées aux frappes iraniennes en représailles à l'assassinat par les Etats-Unis vendredi du général iranien Qassem Soleimani», ont

commenté Derek Halpenny et Fritz Louw, analystes. Le yen et le franc suisse, après s'être appréciés dans un premier temps face au dollar, ont ensuite effacé leurs gains. L'or, également considéré comme une valeur refuge, a bondi dans la foulée des frappes, passant le seuil symbolique de 1 600 dollars l'once et culminant à 1 611,42 dollars, un niveau plus vu depuis mars 2013. Il est

ensuite quelque peu retombé, s'échangeant à 1 581,80 dollars (+0,47 %). «Les officiels iraniens ont envoyé un signal clair à travers cette action et les canaux officiels que (ces frappes) sont leur principale réponse», ont estimé des analystes. Dans un tweet au ton particulièrement léger et plutôt apaisant, le président américain Donald Trump a indiqué qu'il ferait une déclaration hier matin et laissé entendre

que le bilan n'était pas très lourd. «L'évaluation des dégâts et des victimes est en cours. Jusqu'ici, tout va bien !», a-t-il lancé. De son côté, Mohammad Javad Zarif, chef de la diplomatie iranienne, a affirmé que son pays avait mené et «terminé» dans la nuit des représailles «proportionnées». «Nous ne cherchons pas l'escalade ou la guerre», a-t-il insisté.

Yanis A.

Allemagne

Baisse de 1,3 % des commandes industrielles en novembre

Les commandes passées à l'industrie allemande ont nettement reculé sur un mois en novembre, s'inscrivant en baisse de 1,3 % après une augmentation de 0,2 % en octobre, a indiqué hier l'Office fédéral de statistique Destatis. Cet indicateur, qui donne un avant goût de l'activité manufacturière, est bien inférieur aux attentes des analystes sondés par Factset, qui tablaient sur

un niveau de commandes en légère hausse de 0,15 %. Sur un an, les commandes ont chuté de 6,5 %. La valeur d'octobre a été corrigée à la hausse par Destatis, passant d'une diminution de 0,4 % à une augmentation de ,2 %. Par rapport au mois précédent, la demande intérieure a toutefois augmenté de 1,6 %, mais la demande en provenance de l'étranger a chuté de 3,1 %, avec

une diminution de 3,3 % pour la zone euro et de 2,8 % pour les pays tiers. Les commandes de produits semi-finis ont crû de 0,2 % en un mois. Les commandes de biens d'équipement ont diminué de 2,1 % et les commandes de biens de consommation ont stagné en un mois. «Au lieu d'observer un inversement de la tendance, l'effondrement de l'industrie allemande empire», commen-

te Carsten Brzeski, analyste chez ING. «Il n'y a aucun signe de rebond. A la place, la chute libre continue», ajoute-t-il. L'industrie allemande exportatrice, pilier de la première économie de la zone euro, souffre depuis un an des tensions commerciales internationales, des incertitudes liées au Brexit et des défis de la transition vers l'électrique pour son secteur automobile.

R. E.

France Le déficit commercial stable pour le troisième mois consécutif

LE DÉFICIT commercial de la France est resté quasi stable pour le troisième mois consécutif à 5,4 milliards d'euros en novembre, contre 5,3 milliards en octobre, en raison d'exportations et d'importations «atonnes», ont indiqué les douanes françaises hier.

«Cette stabilité s'inscrit dans un contexte d'évolution relativement atone des importations et des exportations», a précisé l'administration dans un communiqué.

Depuis sa «baisse prononcée observée en juillet», le déficit commercial est resté pratiquement stable, a-t-elle souligné. Dans ce contexte, le cumul sur 12 mois glissants à la fin novembre s'est maintenu au niveau qui est le sien depuis mai dernier, soit 59 milliards d'euros contre 61,8 milliards en novembre 2018, ont précisé les douanes dans un communiqué.

En novembre, le déficit des produits énergétiques s'est alourdi «un peu sous l'effet conjoint d'une hausse des importations et d'une baisse des exportations».

Hors énergie, le solde des échanges s'est maintenu au même niveau depuis le début du deuxième semestre 2019 pour atteindre 3,4 milliards en novembre, en raison d'une légère hausse des importations sur la période «compensée par celle des exportations».

Pour sa part, le solde des transactions courantes a affiché un «léger excédent» en novembre de 500 millions d'euros après un déficit de 2,1 milliards en octobre, a indiqué la Banque de France (BdF). Cette amélioration provient, d'une part, d'un «retournement du solde des biens hors énergie», qui s'est établi à 1,2 milliard en novembre après un déficit 300 millions en octobre, et, d'autre part à une

«amélioration de l'excédent des services» en hausse de 2,7 milliards depuis le mois d'octobre.

Par ailleurs, les entrées de capitaux étrangers en investissements directs ont dépassé de 4 milliards d'euros en novembre les investissements français à l'étranger.

Agences

Ghardaïa

«Net» essor du secteur agricole dans la wilaya

■ Le secteur agricole dans la wilaya de Ghardaïa a enregistré un «net» essor en termes d'extension de la surface agricole utile, de modernisation et de mécanisation, à la faveur de la dynamique insufflée par les pouvoirs publics pour le promouvoir, selon la direction locale des services agricoles.

Par Nassima A.

L'accroissement du foncier cultivable en irrigué est passé de 12 230 hectares en 2000 à 39 350 ha en 2015 avant d'atteindre en 2019 une superficie arable de 69 350 ha composée de 4 124 ha d'anciennes palmeraies, 15 662 ha attribués en concession et 44 705 ha dans le cadre de l'accès à la propriété foncière agricole (APFA), a affirmé hier Khaled Djebrit, ingénieur en chef chargé des statistiques à la DSA. Cette surface agricole cultivée a permis au secteur de l'agriculture de devenir le principal moteur du développement socio-économique local de la wilaya de Ghardaïa qui dispose de nombreux atouts lui permettant de contribuer à la sécurité alimentaire du pays et de garantir des postes de travail et des revenus aux agriculteurs, a-t-il souligné. M. Djebrit a fait remarquer aussi que la petite agriculture constitue la composante essentielle du secteur agricole de la wilaya avec 70% des terres cultivables, suivi des exploitations agricoles moyennes (21%) et des grands périmètres (9%) pour la culture céréalière à forte valeur ajoutée et au développement intégré de la filière lait (fourrage et élevage). En dépit d'un climat sec et d'une rareté de la pluviométrie, la région a connu un engouement des investisseurs agricoles, encouragés par les facilitations dans l'acquisition de terres et la mobilisation de ressources hydriques souterraines, à travers la réalisation de plus de 450 forages, 6 500 puits, près de 2 200 bassins de stockage, plus de 500 km de réseau



électrique et 500 km de pistes agricoles, a relevé le même responsable. De nouvelles perspectives s'ouvrent pour le secteur de l'Agriculture dans la wilaya de Ghardaïa avec l'entrée en service de quatre stations de lagunage à Berriane, Guerrara, Ghardaïa et El-Meneah, dont l'eau épurée sera principalement destinée à l'irrigation de nouveaux périmètres agricoles sur une superficie cumulée de plus de 1 000 hectares, l'achèvement de la réalisation de dix forages ainsi qu'un réseau électrique programmé de 850 km et de 660 km de pistes agricoles, a-t-on fait savoir à la DSA. Les services agricoles de Ghardaïa ambitionnent d'accroître la SAU tout en encourageant les agriculteurs à

l'amélioration des rendements, la maîtrise des nouvelles techniques agricoles, l'encouragement de l'irrigation par goutte-à-goutte pour une meilleure économie d'eau et, enfin, l'amélioration de la production de la semence locale. Pas moins de 52 900 ha ont été attribués durant l'année écoulée à 936 investisseurs en agriculture, a précisé le chargé des statistiques à la DSA, soulignant que la surface totale attribuée à ce jour est de 358 180 ha. Une opération d'assainissement du foncier agricole lancée par les pouvoirs publics a permis la récupération d'une superficie totale de 100 597 ha, attribuée dans le cadre de la mise en valeur agricole à des investisseurs et res-

tée, à ce jour, inexploitée. L'attention accordée au secteur agricole vise à optimiser la production en adoptant les méthodes de cultures durables qui n'épuisent pas les sols et la nature, à accroître le rendement et le revenu des agriculteurs, ainsi qu'à assurer des emplois. Aujourd'hui, Ghardaïa se distingue par une production agricole importante et diversifiée ainsi que par une surproduction de lait estimée à plus de douze millions de litre, ce qui lui a permis d'atteindre une autosuffisance en matière de lait cru et d'exporter vers d'autres wilayas, selon le même responsable. L'agriculture a largement contribué à l'essor de l'économie locale et continue d'en constituer la

clef de voûte, et les pouvoirs publics se sont assignés comme objectifs d'instaurer une stratégie de développement agricole durable, concertée avec l'ensemble des partenaires, d'encourager les investissements agricoles et d'inciter les agriculteurs à la modernisation et la mécanisation de leur activité. Ghardaïa ambitionne aussi de faire de l'agriculture le principal levier de développement et de croissance économique locale par l'extension de son patrimoine agricole, sa modernisation et la création d'une industrie agroalimentaire génératrice d'emploi permettant de réduire le chômage et la précarité dans les localités rurales.

N. A./APS

Wilaya d'Alger

Lancement de plusieurs projets de travaux publics, santé, hydraulique et jeunesse

Le wali d'Alger, Abdelkhalek Sayouda, a supervisé le lancement de plusieurs projets dans les secteurs des Travaux publics, de l'Hydraulique, de la Jeunesse et des Sports et de la Santé, et procédé à l'inauguration de nombre de structures et infrastructures. Lors d'une sortie à travers les circonscriptions administratives de Bouzareah, Birtouta, Bir Mourad Rais, Draria et Cheraga, le wali d'Alger a précisé que les projets lancés aujourd'hui s'inscrivent dans le cadre du programme de développement 2020 dans la capitale. «Ces projets importants à financement multiple, aussi bien à la charge du budget de la wilaya que de l'Etat, visent tous l'amélioration du cadre de vie du citoyen», a-t-il souligné. Accompagné du président de l'Assemblée populaire de wilaya (APW) Abdelkarim Bennour, le

wali a indiqué que «le programme de développement 2020 focalise, essentiellement, sur l'aménagement urbain d'autant que certains quartiers souffrent du manque d'aménagement des routes tant urbaines que suburbaines (rurales)». Il s'agit également, selon le wali, de prendre en charge de nettoyage des cours d'eau, confrontés au problème d'assainissement. Il a précisé, par ailleurs, que ce programme accorde un intérêt particulier aux projets destinés aux jeunes, à l'image des espaces de jeux et de loisirs, des stades et des salles de sport de proximité. D'autre part, le wali d'Alger a évoqué le recensement des quartiers, Haouchs et lotissements enregistrant des problèmes d'assainissement sanitaire à travers les différentes circonscriptions administratives afin de les prendre en charge. Le lance-

ment des projets inscrits au titre de ce programme se poursuivra graduellement, a assuré M. Sayouda qui a fait état de l'affectation du budget et du choix des entreprises de réalisation pour leur réalisation dans les délais. Le wali d'Alger a déclaré, d'autre part, que l'inauguration aujourd'hui de deux établissements éducatifs (CEM) au niveau de la cité 1200 logements à Sidi Slimane (Khraïssia) et Baba Hassan (Draria) contribuera à l'allègement de la surcharge des classes, et que des groupes scolaires seront ouverts à fur et à mesure au niveau des nouvelles cités, souffrant d'un déficit en la matière. Au niveau de la commune de Bir Mourad Rais, le wali a donné le coup d'envoi des travaux de renforcement de nombreuses voies de quartiers sur une longueur de 2,5 km² pour un coût de près de 30 millions DA.

Dans la commune de Saoula, M. Sayouda a lancé les travaux d'un projet de transfert des eaux usées, qui se déversent actuellement à Oued El-Ghoula, vers la station d'épuration de Baraki (5 km), et procédé à la pose de la première pierre du projet de réalisation d'une polyclinique. A Birtouta, il a donné le coup d'envoi des travaux d'aménagement et de revêtement des trottoirs et de réalisation d'un réseau d'eaux pluviales à Tessala Al Merdja, outre la pose de gazon artificiel au stade communal. Le wali a lancé un projet d'extension du réseau d'assainissement au niveau de la route Sidi Abed vers Oued El-Tlatha et de revêtement de plusieurs routes dans des quartiers à Ouled Chebel. Dans la commune de Khraïssia, M. Sayouda a procédé à la pose de la première pierre du projet de réalisation d'une maison de

jeune et au lancement des travaux d'aménagement de la route reliant Douéra à Khraïssia, en plus d'un projet de renforcement de l'alimentation en eau potable dans la commune de Baba Hassan. La circonscription de Chéraga a vu le lancement des travaux d'aménagement et de renforcement du chemin rural n°9 à Aïn Benian en vue de désenclaver cette zone. Soulignant l'impératif de livrer ces projets dans les délais, le wali d'Alger a rappelé les mises en demeure adressées récemment à de nombreux bureaux d'études et entrepreneurs pour non respect des cahiers de charges. Une mesure qui a permis de redynamiser ces projets vitaux à même de contribuer à l'amélioration du cadre de vie des citoyens, a-t-il ajouté.

Samy Y.

Pour rétablir la confiance avec le peuple sahraoui

L'ONU appelée à prendre des mesures concrètes

■ Le représentant du Front Polisario en France, Oubi Bouchraya Al-Bachir, a appelé les Nations unies à prendre des mesures concrètes pour rétablir la confiance avec le peuple sahraoui et faire avancer le processus de règlement du conflit, soulignant que le peuple sahraoui n'acceptera ni de nouvelles tergiversations ni de prolongation de l'occupation marocaine.

Par Fatah B.

Dans une interview accordée au «Quotidien de Nouakchott», Oubi Bouchraya a soutenu que «le Front Polisario et le peuple sahraoui n'accepteront jamais la poursuite de cette situation de blocage, après avoir perdu tout espoir dans la capacité de l'ONU à remplir ses obligations et son échec à faire avancer le processus de règlement comme convenu à la veille de la signature de l'accord de cessez-le-feu entre le représentant du peuple sahraoui, le Front Polisario, et le Royaume du Maroc, puissance occupante du territoire».

Le diplomate sahraoui a rappelé que «les résultats du 15^e Congrès du Front Polisario, tenu dans la ville libérée de Tifariti fin de décembre, ont souligné que les règles du jeu doivent changer». «Notre peuple en a assez d'attendre, de ce silence de la communauté internationale face à l'occupation marocaine, mais nous restons les propriétaires d'une cause juste et c'est notre grande force stratégique», a-t-il souligné.

M. Oubi Bouchraya a réitéré l'appel du Front Polisario pour «la nomination d'un nouveau médiateur des Nations unies pour le Sahara occidental et la prise de mesures pratiques pour sortir le processus de règlement de l'impasse actuelle».

Le responsable sahraoui est revenu sur la récente résolution du Conseil de sécurité des Nations unies, adoptée fin octobre de l'année dernière, indiquant que c'était un «véritable revers» pour le dynamisme prometteur déclenché par l'envoyé personnel du Secrétaire général des Nations unies, l'ancien président allemand Horst Kohler,



أبي بشرى البشير
ممثل جبهة البوليساريو بفرنسا

pendant son mandat de médiateur de l'ONU.

La résolution du Conseil de sécurité prévoyait le renouvellement de la Mission des Nations unies pour l'organisation d'un référendum au Sahara occidental (Minurso) pour une année, ce qui a incité le Front Polisario – ajoute le responsable sahraoui – à publier une déclaration le 30 octobre dernier, pour réévaluer et réexaminer sa participation dans le processus de règlement dans sa forme actuelle.

La tenue du référendum d'autodétermination exigée

Le responsable sahraoui a précisé que pour «le Front Polisario, en tant que mouvement de libération nationale, l'option de la lutte armée n'est pas un document qui est agité, mais plutôt une option stratégique qui n'a jamais quitté le centre de l'action», notant, à l'occasion, que «malgré l'accord de cessez-le-feu en vigueur dans la région depuis près de trois décennies, la formation et l'équipement de l'armée sahraouie sont restés au centre du programme du Front et de l'intérêt du peuple sahraoui, ce qui le rend aujourd'hui à un

niveau pour relever le défi de diriger à nouveau la lutte armée si nécessaire».

M. Oubi Bouchraya a également rappelé que le président de la République arabe sahraouie (RASD), secrétaire général du Front Polisario, M. Brahim Ghali, a appelé récemment l'ONU à «faire plus d'efforts pour restaurer la confiance du peuple sahraoui dans le processus de paix de l'ONU au Sahara occidental, occupé par le Maroc».

Dans une lettre adressée au secrétaire général des Nations unies, Antonio Guterres, distribuée aux membres du Conseil de sécurité onusien, le président sahraoui, M. Ghali a souligné qu'«il existe diverses mesures spécifiques que l'ONU doit mettre en œuvre pour restaurer la confiance perdue du peuple du Sahara occidental dans le processus onusien».

Le président de la RASD a, en outre, affirmé que si le Front Polisario «réitère son engagement continu pour une solution pacifique au conflit, il ne peut jamais être partenaire dans un processus qui ne respecte pas et ne prévoit pas l'exercice par le peuple du Sahara occidental de ses droits inaliénables à l'autodétermination et à l'indépendan-

ce conformément aux résolutions pertinentes de l'Assemblée générale et du Conseil de sécurité», d'après la lettre envoyée à Guterres après l'organisation du 15^e Congrès du Front Polisario (du 19 au 25 décembre), dans les territoires libérés de Tifariti auquel 300 invités étrangers et 2 400 délégués sahraouis ont participé.

Un processus politique sérieux fondé sur une base claire et solide

Dans ce contexte, M. Ghali a souligné que le Congrès «a fait le point sur les efforts internationaux menés par les Nations unies visant à résoudre le conflit au Sahara occidental résultant de la poursuite de l'occupation illégale marocaine de parties du Sahara occidental depuis le 31 octobre 1975».

A cet égard, le Congrès a exprimé «son ferme soutien à la décision prise par le Front Polisario concernant son engagement dans le processus de paix des Nations unies», a fait savoir M. Ghali.

Dans sa lettre aussi, le président de la RASD a appelé l'ONU à «initier un processus politique sérieux fondé sur une base claire

et solide, conforme aux principes pertinents du droit international et visant à parvenir à une solution pacifique et durable fondée sur le consentement du peuple sahraoui exprimé à travers un processus crédible et authentique d'auto-indépendance».

A cette fin, la nomination rapide d'un envoyé personnel «compétent et indépendant» du secrétaire général (de l'ONU) pour le Sahara occidental «est cruciale» a-t-il insisté.

Et enfin, M. Ghali a exhorté l'ONU à «assumer pleinement et efficacement sa responsabilité envers le Sahara occidental, qui reste un territoire non autonome, et envers son peuple, comme l'a réaffirmé à maintes reprises l'Assemblée générale (AG)». Cela comprend, a-t-il précisé, la garantie de la protection des droits politiques, économiques, sociaux et culturels du peuple sahraoui, y compris son droit à la souveraineté permanente sur ses ressources naturelles, et des rapports réguliers sur la situation dans le territoire aux organes compétents des Nations unies.

F. B./APS

Tunisie Présomption de corruption sur certains noms proposés par Jemli

Des suspicions de corruption pèsent sur certains membres de l'équipe proposée par le Chef du gouvernement désigné Habib Jemli, selon le Collectif Soumoud (Résistance).

Ajoutant que des poursuites judiciaires sont engagées contre certains membres du futur gouvernement, le Collectif appelle les députés à ne pas voter la confiance à cette équipe.

Les membres de Soumoud exhortent les organisations de la société civile, les partis politiques et les citoyens à faire pression pour que ces noms ne passent pas.

Dans une déclaration rendue publique

lundi 6 janvier 2020 par son bureau exécutif, le Collectif estime que la composition du cabinet gouvernemental présenté par le Chef du gouvernement désigné, Habib Jemli, comme étant un gouvernement de «compétences indépendantes» ou encore «un gouvernement d'action», n'est en fait qu'un gouvernement de deuxième et de troisième rang des partis Ennahdha et Qalb Tounès....

«Une partie des portefeuilles des ministères régaliens et des départements les plus importants a été attribuée à des personnalités connues pour leurs pratiques antidémocratiques et leurs agissements contre les libertés publiques, que ce soit sous le régime déchu

ou durant le gouvernement de la Troïka», lit-on dans le texte de la déclaration.

Soumoud souligne, à cet effet, que le parcours professionnel du Chef du gouvernement désigné montre qu'il n'est pas aussi qualifié pour traiter les dossiers pressants et faire face à la situation critique et explosive dans le pays.

Le Collectif regroupe plusieurs composantes de la société civile dont la coordination «Sit-in du Bardo», «L'initiative nationale», le mouvement «Tamarrod» et autres associations.

D. I.



Somalie

Au moins 4 morts dans un attentat des shebab près du Parlement

■ Au moins quatre personnes ont été tuées et plus de dix blessées hier, dans un attentat mené par les terroristes du groupe shebab à Mogadiscio, où une voiture piégée a explosé à proximité du Parlement, a annoncé la police somalienne.

Par Rosa C.

Lorsqu'elle a explosé, la voiture piégée se trouvait avec d'autres véhicules à hauteur d'un barrage routier le long de la route Maka Al-Mukarama, près de la zone de Sayidka, où est situé le Parlement somalien. «La charge était à bord d'un véhicule», a indiqué Adan Abdullahi, un policier. «Les forces de sécurité pensent que parce qu'il n'arrivait pas à passer le barrage routier, le kamikaze l'a fait exploser». «Il y avait d'autres véhicules dans la file qui attendaient le contrôle de sécurité au barrage lorsque l'explosion a eu lieu», a ajouté la même source. «Les informations initiales dont nous disposons indiquent que quatre personnes ont été tuées et plus de dix autres

blessées». Une épaisse fumée noire s'est élevée dans le ciel de Mogadiscio après l'explosion, qui a été entendue à plusieurs kilomètres de là. Plusieurs coups de feu ont également été entendus dans la foulée de l'explosion, mais les autorités n'ont confirmé aucun éventuel combat entre forces de sécurité et les terroristes. Les shebab mènent régulièrement des attaques à la voiture piégée à Mogadiscio. Chassés de Mogadiscio en 2011, ils ont perdu l'essentiel de leurs bastions mais contrôlent toujours de vastes zones rurales, d'où ils mènent leurs opérations terroristes. Malgré les coûteux efforts internationaux pour les vaincre, ces terroristes ont réévalué le 28 décembre l'une des

opérations les plus meurtrières de la décennie en Somalie, l'explosion d'un véhicule piégé dans la capitale ayant fait 81 morts. Dimanche, ils ont attaqué une base militaire américano-kényane dans le sud-est du Kenya, près de la frontière somalienne, tuant trois Américains. R. C.



PH. A. D. R.

Indonésie

Quatre avions de chasse déployés en mer de Chine méridionale

L'armée de l'air indonésienne a déployé mardi quatre avions de chasse en mer de Chine méridionale, après la récente «intrusion» d'un navire chinois dans les eaux territoriales de l'Indonésie, rapportent hier des médias locaux. «Les quatre avions F-16 effectuent des patrouilles au-dessus des îles Natuna, zone souveraine de l'Indonésie», a déclaré le porte-parole de l'armée de l'air indonésienne, Fajar Adriyanto, cité par

des médias. En rejetant les risques d'une confrontation avec Pékin, le responsable indonésien a précisé qu'il s'agit de patrouilles de routine, après une violation de la souveraineté indonésienne sur sa zone économique exclusive (ZEE). Mi-décembre, un navire des gardes-côtes chinois, accompagnant des bateaux de pêche, est entré dans les eaux au large des îles indonésiennes du nord de Natuna, ce qui a incité Jakarta à

riposter et convoquer l'ambassadeur de la Chine en Indonésie. Cet incident a tendu les relations entre l'Indonésie et la Chine, son principal partenaire commercial et un investisseur majeur dans le plus grand pays du Sud-Est asiatique. La zone économique exclusive indonésienne avait été déterminée sur la base de la Convention des Nations unies sur le droit de la mer (CNUDM). (APS)



Commentaire

Inaptes

Par Fouzia Mahmoudi

Après près de six semaines de grève en France et plusieurs manifestations ayant réuni des centaines de milliers de protestataires, le gouvernement change son discours de fermeté sur la réforme des retraites, après avoir cédé encore et encore déjà à plusieurs corps de métiers qui ont d'ores et déjà obtenu des aménagements de régimes spéciaux. Des régimes spéciaux dont le gouvernement promettait pourtant de se débarrasser pour mettre en place un système universel unique applicable à tous les salariés. Aujourd'hui, pourtant, Édouard Philippe se dit ouvert à des changements et à prendre en compte les demandes des syndicats. Le Premier ministre français leur a proposé de se réunir vendredi à Matignon pour évoquer le «contenu» de la conférence de financement proposée par la CFDT dans le cadre de la réforme des retraites. «L'idée est bonne, mais nous devons nous mettre d'accord sur le mandat de cette conférence de financement, sur le délai qui lui sera accordé pour aboutir ou dégager des solutions consensuelles», a déclaré le Premier ministre, après avoir assisté en début de semaine déjà à une réunion avec syndicats et patronat au ministère du Travail. Mardi dans la matinée, il a estimé qu'il fallait que «chacun bouge un peu», entre exécutif et syndicats, afin de parvenir à un «compromis» sur la réforme. «Je suis ouvert à des discussions sur beaucoup de sujets», a-t-il fait savoir, ajoutant qu'il n'était pas fermé sur la question de l'âge pivot. «L'équilibre du système (de retraites) doit être garanti, et je propose de le garantir par la mise en place d'un âge pivot», a redit le Chef du gouvernement. «Mais si les organisations syndicales et patronales s'entendent pour un meilleur système, je le prendrai», a-t-il poursuivi. Il était interrogé sur cette mesure qui fâche la CFDT et pour laquelle le président de l'Assemblée nationale, Richard Ferrand, a suggéré un malus limité dans le temps, et non à vie. Édouard Philippe avait aussi qualifié mardi de «bonne idée» la conférence de financement proposée par le numéro un de la CFDT, Laurent Berger, qui espère ainsi éviter la mise en place d'un âge pivot tout en garantissant l'équilibre du futur système de retraites. «Je trouve que c'est une bonne idée», a réagi le Premier ministre. «Je ferai des propositions aux organisations syndicales dans deux heures qui nous permettront peut-être de donner un contenu, un calendrier, un mandat à cette conférence de financement, et donc d'avancer», a-t-il ajouté. «Je ne suis fermé sur aucune modalité», a insisté le Premier ministre, tout en répétant son attachement au principe «qui veut que cette réforme [...] ne soit pas une réforme irresponsable». «Je ne démords pas de cela», a-t-il martelé. Au final, à la fin des négociations bien peu de choses auront changé finalement par rapport au régime actuel, et les syndicats et les manifestants auront réussi à faire fléchir le gouvernement qui promettait d'être inflexible. La faute aux promoteurs de cette réforme qui ont été inaptes, dès le départ, à clairement expliquer les nouvelles modalités et surtout qui tout en assurant que les Français dans leur ensemble y seraient gagnants ont été incapables de démontrer comment, laissant le champ libre à tous les opposants de la réforme.

F. M.

Etats-Unis/ONU

L'ONU «en contact étroit» avec les Etats-Unis sur les questions de visas

Les Nations unies restent «en contact étroit» avec le gouvernement américain sur les questions de visas concernant certains de leurs Etats membres, a déclaré mardi un porte-parole de l'ONU. Suite à l'échec d'obtention d'un visa américain par le ministre iranien des Affaires étrangères, Mohammed Javad Zarif, pour une réunion du Conseil de sécurité, Stéphane Dujarric, porte-parole du secrétaire général de l'ONU, a souli-

gné que l'Accord avec le pays hôte devrait être respecté. «Nous avons clairement réaffirmé au cours des derniers mois, alors qu'il y a eu une série de cas semblables», a-t-il rappelé. Basée à New York, l'ONU est largement considérée comme un «domaine international», mais les émissaires venus de l'extérieur des Etats-Unis ont besoin d'un visa américain en bonne et due forme pour assister à ses réunions. Selon les termes de

l'Accord du siège datant de 1947, les Etats-Unis sont tenus de laisser des diplomates étrangers entrer dans le pays lorsqu'il s'agit d'affaires onusiennes. Cité par les médias, M. Zarif a déclaré que le secrétaire d'Etat américain, Mike Pompeo, avait informé le secrétaire général de l'ONU que les Etats-Unis ne lui délivreraient pas de visa pour la prochaine réunion, invoquant le manque de temps pour traiter sa demande. R. I.

USA

L'ambassadeur équatorien démissionne pour désaccord avec le programme des avions américains anti-drogue

L'ambassadeur d'Equateur aux Etats-Unis, Francisco Carrion, a annoncé mardi sa démission, invoquant le défaut de réglementation sur les survols d'avions américains de lutte anti-drogue dans son pays. Le diplomate a expliqué que la «raison principale» de sa démission est son «désaccord avec le programme de vols de surveillance aéro-maritime effectués sur le territoire équatorien», dans un communiqué publié sur son compte Twitter. Ces survols, qui ont débuté en septembre 2018, se sont multipliés «en l'absence, à ce jour, d'un cadre réglementaire bilatéral établissant les conditions pour préserver la souveraineté de l'Equateur». Le gouvernement équatorien n'a pas commenté les propos de M. Carrion, ancien ministre des Affaires étrangères (2005-2007). Le

secrétaire de la présidence équatorienne, Juan Sebastian Roldan, a déclaré plus tôt devant la presse que le président Lenin Moreno avait réclaté la démission de M. Carrion afin de désigner un ambassadeur qui dynamise les liens commerciaux entre Quito et Washington. Les relations commerciales avec les Etats-Unis «n'ont jamais été aussi actives», a répliqué M. Carrion dans son communiqué. Dans le cadre d'un accord de coopération aéro-maritime entre les deux pays, un avion Orion P3 des Etats-Unis effectue des vols de contrôle du narcotrafic et de la pêche illégale au-dessus des eaux équatoriennes du Pacifique, depuis le port de Guayaquil (sud-ouest). Cette convention permet également à l'avion de se poser ou de se réapprovisionner sur l'archipel

des Galapagos – classé au Patrimoine naturel de l'humanité et d'une grande valeur scientifique – lors de missions de reconnaissance, mais elle lui interdit d'y rester. Les termes de l'accord avaient fait l'objet d'une clarification en juin dernier de la part du ministre de la Défense, Oswaldo Jarrin, qui avait déclaré que ces îles constituaient «un porte-avions naturel». Des députés s'étaient alors émus d'éventuelles atteintes à la souveraineté du pays et au fragile écosystème des Galapagos, du fait de la venue régulière d'avions militaires. La coopération entre Quito et Washington a repris en juin dernier lorsque le président Lenin Moreno a reçu le vice-président des Etats-Unis, Mike Pence, tirant un trait sur l'époque de relations bilatérales tendues sous son prédécesseur Rafael Correa.

Souâd Kedri lance un festival de théâtre et de cinéma à Yakourène

Une première édition dédiée au cinéaste Chérif Aggoune

■ Un festival de théâtre et de cinéma vient d'être lancé par Souad Kedri, enseignante en littératures française et de théâtre, doctorante en études théâtrales à l'université Mouloud-Mammeri de Tizi Ouzou. La première édition de cet événement, organisé en collaboration avec l'Assemblée populaire communale (APC) de Yakourène, sera dédiée au cinéaste Chérif Aggoune, annoncent les organisateurs. Le festival est prévu du 10 au 12 janvier courant.

Par Hamid Messir

La commune de Yakourène (42 km à l'est de Tizi Ouzou) abritera du 10 au 12 janvier courant la première édition du Festival du théâtre et du cinéma (EFC) sous le thème «Yennayer'arts». La première édition de ce festival, initiée par M^{me} Souâd Kedri, enseignante en littératures française et de théâtre, doctorante en études théâtrales à l'université Mouloud-Mammeri de Tizi Ouzou, en collaboration avec l'Assemblée populaire communale (APC) de Yakourène, «se veut aussi une manifestation culturelle et artistique soucieuse de la transmission des valeurs culturelles amazighes à travers une programmation d'activités culturelles riches et diversifiées», lit-on dans le communiqué de presse rendu public la veille de son lancement. Elle est dédiée à la mémoire du cinéaste et réalisateur Chérif Aggoune qui vient de



Souad Kedri, fondatrice du festival

nous quitter. Au programme de la manifestation culturelle, une caravane de pièces théâtrales professionnelles à laquelle vont participer, entre autres, le théâtre régional Kateb-Yacine de Tizi Ouzou et le théâtre régional Abdelmalek Bouguerrouh de Béjaïa, des conférences animées

par des spécialistes en art dramatique et cinématographique, une table ronde, des ateliers de formation (enfants et adultes) ainsi qu'un espace de projections de films accompagnés par leur réalisateur. Parmi les thèmes retenus pour les conférences, «La caractérisation des person-

nages chez Mohia», «Les conditions de tournage des premiers films de cinéma kabyle» et «La perception auditive au service du récit dramatique». La table ronde en hommage à Chérif Aggoune, intitulée «Parcours d'un passionné», sera animée par Yacine Si Ahmed, Youcef Amrane, Arezki

Larbi et Abdelkrim Tazaroute. A noter que les activités du festival seront abritées par le Centre culturel et la Maison de jeunes de Yakourène.

H. M.

Festival national du court métrage universitaire Sept films en lice

La deuxième édition du Festival national du court métrage universitaire s'est ouverte mardi soir à Oran, avec la participation de sept films d'étudiants de plusieurs universités du pays. Lors de la cérémonie d'ouverture de la manifestation cinématographique, organisée sous le slogan : «Les étudiants entre ambition et créativité», qui s'est

déroulée à la Faculté de droit et sciences politiques de l'université d'Oran 2 «Mohamed-Benahmed», le commissaire du festival, Alik Mohamed, a indiqué, dans son allocution, que les films qualifiés pour le concours final du festival ont été sélectionnés sur 21 lors de la phase qualificative. L'ouverture du festival, organisé par le club scientifique culturel «Es-salem» de l'université

d'Oran 2, a eu lieu en présence de figures cinématographiques et théâtrales de la ville d'Oran, d'universitaires et de représentants d'associations culturelles. Un spot publicitaire des films participants et un vidéo sur Oran ont été projetés, mettant en exergue l'évolution urbanistique qu'a connue la ville, les vestiges historiques qu'elle recèle, les établissements culturels et les uni-

versités dont elle dispose. Les courts métrages en lice pour le prix de ce festival de deux jours sont «El Alem» (Douleur), «Es-sabr» (Patience), «Souraat el badiha» (Vitesse d'intuition), «Sadikati Soumia» (Mon amie Soumia), «Mouaswes», «Tennessee» et «Stop», produits, réalisés et photographiés par des étudiants des universités d'Oran, Sidi Be-Abbès, Mascara, Saïda et

Bouira. Ces films, d'une durée ne dépassant pas 15 minutes, abordent divers sujets dont les problèmes conjugaux, le chômage, la vie universitaire et la délinquance. Ils seront évalués par un jury composé de la comédienne et cinéaste Fadila Hachmaoui et du metteur en scène Mohamed Mihoubi, qui annoncera demain les films couronnés des trois prix du festival. Au cours de cette édition, l'artiste Mohamed Hazim, dont le nom est associé au groupe Bila Houdoud, sera honoré. Le festival s'est poursuivi hier par la deuxième et dernière journée au niveau du théâtre régional d'Oran «Abdelkader-Alloula», où le public a suivi une soirée, des sketches, des spectacles d'humour et des jeux de magie, ainsi que la remise de prix aux lauréats.

L. B.

Hollywood

Nouvelles nominations pour Tarantino et «1917»

Quentin Tarantino avec «Once Upon a Time...in Hollywood» et Sam Mendes avec «1917» ont consolidé leurs chances dans la course aux prix cinématographiques en étant sélectionnés mardi par les associations des producteurs et réalisateurs d'Hollywood, après leur victoire aux Golden Globes. Ces longs métrages figurent dans la liste des dix films retenus par la Producers Guild of America (PGA), baromètre relativement fiable en vue des Oscars qui seront décernés le mois prochain. Sur les 30 dernières éditions, l'association des producteurs

a été élu à 21 reprises le vainqueur de l'Oscar du meilleur film, dont «Green Book» et «La Forme de l'Eau» ces deux dernières années. Pour 2020, la PGA a également sélectionné le «Joker» avec Joaquin Phoenix dans le rôle-titre, et le thriller politico-mafieux de Martin Scorsese, reparti bredouille des Golden Globes dimanche soir. «Parasite», comédie sombre du réalisateur sud-coréen Bong Joon-ho, est le seul film en langue étrangère à avoir franchi le cap des nominations, tandis que «Les Filles du Dr March», adaptation signée Greta Gerwig, est l'unique œuvre diri-

gée par une femme. L'association des réalisateurs américains (DGA) a de son côté dévoilé mardi sa sélection, dont le vainqueur est là encore souvent récompensé par un Oscar du meilleur réalisateur. Sans grande surprise, Sam Mendes affrontera Martin Scorsese, Quentin Tarantino, Bong Joon-ho et Taika Waititi, réalisateur de «Jojo Rabbit», fable grinçante sur le nazisme et l'intolérance, primée au festival de Toronto. Aucune femme ne figure dans la liste principale de la DGA même si trois réalisatrices sont retenues dans la catégorie des «Premiers films».

M. K.

Littérature

L'écrivaine Elizabeth Wurtzel n'est plus

L'écrivaine américaine Elizabeth Wurtzel, auteure du livre «Prozac Nation», considéré comme un éclairage marquant sur la dépression chronique et le célèbre antidépresseur, est décédée mardi à 52 ans des suites d'un cancer, selon le «New York Times». L'agence littéraire qui représente Elizabeth Wurtzel n'a pas été en mesure de confirmer l'information, donnée au «New York Times» par l'écrivain David Samuels, ami de l'auteure. Elle avait annoncé publiquement en 2015 être atteinte d'un cancer du sein, et souvent écrit sur l'évolution de la maladie et ses traitements, notamment sur son compte Twitter. Diplômée

des universités de Harvard et de Yale, journaliste, critique, auteure, Elizabeth Wurtzel est devenue célèbre après la publication en 1994 de «Prozac Nation», autobiographie qui détaille la dépression dont elle a souffert enfant, adolescente et adulte. L'ouvrage a contribué à la naissance d'un genre littéraire encore embryonnaire et alimenté le débat sur les maladies mentales, sujet encore largement tabou à l'époque. «Prozac Nation» a été adapté au cinéma en 2001 par Erik Skjoldbjærg, avec la comédienne américaine Christina Ricci dans le rôle principal. Le livre évoquait aussi le Prozac, médicament antidépresseur mis sur le

marché aux Etats-Unis en 1988 et prescrit depuis à des dizaines de millions de patients. Avec l'aide d'un traitement médicamenteux, Elizabeth Wurtzel a dit avoir réussi à atténuer les effets de sa dépression. «Je lutterai toujours, d'une manière ou d'une autre, contre la dépression», expliquait-elle néanmoins en 2009 dans un entretien au blog de l'université de New York (NYU). Elizabeth Wurtzel avait également publié «More, Now, Again» (2002), qui évoquait son addiction à la drogue et plusieurs séjours en cure de désintoxication, ainsi que «Bitch» (1998), une série d'essais sur des femmes célèbres.

F. H.

AGEND'ART

- Galerie Ifru Design (139, Boulevard Krim-Beikacem, Telemly, Alger)**
Jusqu'au 11 janvier 2020 : Exposition «Point d'orgue» de l'artiste plasticienne Nedjoua Seraa.
- Galerie d'art de l'Hôtel Sofitel (El-Hamma, Alger)**
Jusqu'au 16 janvier 2020 : Exposition de peinture «Mon pays se raconte» de l'artiste Nour Kamel.
- Centre culturel Abdelwahab Slim de Tipaza**
Jusqu'au 13 janvier : Exposition collective de l'art traditionnel.
- Jusqu'au 31 janvier :** Exposition du plasticien Abdelghani Tadjén.



NA Hussein-Dey

Adjali démis, Zekri pour le remplacer

LA DIRECTION du NA Hussein-Dey a annoncé mardi sa décision de se passer des services de l'entraîneur Lakhdar Adjali, deux jours après l'élimination de l'équipe en 16^e de finale de la Coupe d'Algérie en déplacement face au RC Arbaâ de la Ligue 2 (1-0, a.p.), a appris l'APS auprès de la direction. «Adjali n'est plus l'entraîneur du NAHD, il est parti au même titre que l'entraîneur-adjoint Azzedine Rahim. Nous avons confié l'intérim à Nacer Zekri (en charge de l'équipe réserve, ndr) en attendant la nomination d'un nouveau coach qui sera à 90 % local», a affirmé à l'APS le président du Nasria, Mourad Lahlou. Lakhdar Adjali, ancien joueur du NAHD (1991-

1994), avait remplacé en novembre dernier Arzeki Remane, démissionnaire, suite à la défaite concédée dans le derby face au MC Alger (3-0), dans le cadre de la 8^e journée du championnat. Au terme de la phase aller de la compétition, le NAHD occupe la 13^e place au tableau avec 15 points, à une longueur seulement du premier reléguable le Paradou AC (15^e, 14 pts), qui compte trois matchs en moins. Sérieusement menacé par le spectre de la relégation, le NAHD entamera la seconde partie de la saison en déplacement face à la JS Kabylie, le mercredi 5 février au stade du 1^{er} Novembre, à l'occasion de la 16^e journée.

MC Oran

La reprise chahutée par les fans

LA SÉANCE de la reprise des entraînements au MC Oran qui devait avoir lieu mardi en fin d'après-midi a été finalement annulée sur insistance des supporters présents au stade Ahmed-Zabana qui ont obligé les joueurs et le staff technique de faire l'impasse. Cette attitude se voulait un message en direction des autorités locales pour venir au secours de leur équipe qui évolue en Ligue 1 de football

et qui est secouée par une interminable crise financière. Il y a quelques jours, le directeur général des «Hamraoua», Si Tahar Cherif El Ouezzani, avait menacé de jeter l'éponge en compagnie des membres dirigeants ainsi que ceux de son staff technique, estimant que son club est lésé, et ce, en dépit des engagements des autorités locales de l'aider.

Boxe/Tournoi international «Ahmet-Comert» 12 pugilistes au rendez-vous

LA SÉLECTION algérienne de boxe seniors (messieurs et dames) prend part au tournoi international «Ahmet-Comert», prévu du 13 au 19 janvier à Istanbul en Turquie, a-t-on appris mardi de la Fédération algérienne de boxe (FAB). Sous la conduite des entraîneurs nationaux, Ahmed Dine, Boubekri Hafid, Kinzi Abdelhani et Makhlof Brahim, l'équipe nationale, composée de 12 boxeurs dont quatre dames, sera présente à ce tournoi international afin de préparer les prochains rendez-vous internationaux. L'équipe des messieurs est composée de Mohamed Flissi (52

kg), Mordjane Oussama (60 kg), Kramou Chemsedine (69 kg), Abdelhafid Benchabla (91 kg), Chouaib Bouloudinats (+91 kg), Abdelli Yhia (64 kg), Tabi Sofiane (75 kg) et Houmri Mohamed (81 kg). La sélection féminine compte quatre dames : Boualem Roumaissa, Senouci Fatma Zohra, Khelif Imane et Chaib Ichrak. Plusieurs rendez-vous internationaux sont inscrits au programme de la sélection algérienne de boxe (seniors) dont le tournoi qualificatif aux Jeux olympiques 2020 de Tokyo, prévu du 20 au 29 février à Dakar au Sénégal.

Volley-ball / Tournoi qualificatif aux JO-2020 (1^{er} J) L'EN perd face à l'Egypte

LA SÉLECTION algérienne de volley-ball (messieurs) s'est inclinée face à son homologue égyptienne sur le score de 1 à 3 (18-25, 17-25, 25-21, 20-25) pour le compte de la 1^{re} journée du tournoi qualificatif aux Jeux olympiques de Tokyo (JO-2020),

disputée mardi soir au Caire (Egypte). Après le retrait du Ghana, le tournoi de qualification olympique messieurs regroupe quatre équipes, à savoir, l'Algérie, la Tunisie, le Cameroun et l'Egypte.

CR Belouizdad

Zerara engagé officiellement

Le milieu de terrain du CABB Arréridj, Taoufik Zerara, s'est engagé pour deux saisons avec le CR Belouizdad, a annoncé mardi l'actuel leader de la Ligue 1 de football sur sa page officielle Facebook. Zerara (33 ans) devient la deuxième recrue hivernale du Chabab, après l'arrivée, lundi, de l'attaquant Mohamed Amine Souibaâh (ex-ES Sétif), également pour un contrat de deux saisons. Le club

de Laâquiba devrait clore son recrutement avec l'arrivée d'un troisième et dernier joueur, comme le stipulent les règlements. Le CRB, fraîchement qualifié pour les 1/8^e de finale de la Coupe d'Algérie en déplacement face à l'Olympique Médéa (1-0), est dirigé par un staff intérimaire, en remplacement d'Abdelkader Amrani, démissionnaire, pour rejoindre le club marocain de Difaa Hassani El-

Jadidi. Plusieurs noms de techniciens étrangers circulent dans l'entourage du club pour remplacer Amrani, à l'image du Belge Paul Put, qui vient de démissionner de son poste de directeur technique sportif (DTS) du WA Casablanca (Div.1 marocaine), ou encore l'actuel coach du CABB, le Français Franck Dumas.

MC Alger

Dumas se rapproche, les clubs du Golfe pillent l'effectif

■ Le technicien français et entraîneur du CA Bordj Bou Arréridj qui vient de résilier son contrat avec cette formation des Bibans, Frank Dumas, se rapproche de plus en plus du Mouloudia d'Alger et devrait conduire l'équipe, après l'annulation du contrat avec l'autre Français Bernard Casoni.



Par Mahfoud M.

En effet, ce dernier a discuté avec le directeur sportif, Fouad Sakhri, et lui a donné son accord. Dumas n'attend désormais que de récupérer son argent de la direction bordjienne pour débiter officiellement son travail avec le Doyen. Toute se décidera donc dans les prochains jours pour préparer la phase retour de la Ligue 1 Mobilis, surtout que l'entraîneur intérimaire, Mohamed Mekhazni, ne peut pas continuer à travailler seul. Sur un tout autre volet, les joueurs du MCA sont en train

d'être pillés par les clubs du Golfe. Après, Chafaï qui a signé au club d'Adhamk de l'Arabie saoudite, c'était au tour du défenseur Ayoub Azzi de signer dans le club qatari d'Oum Sellaal. D'autres joueurs intéressent aussi les clubs du Golfe, notamment Bendebka, Derrardja et Djabou qui ont reçu des offres alléchantes. Il faut savoir que ces clubs proposent des salaires astronomiques que même les clubs européens ne peuvent s'y aligner, d'où le fait que la majorité des joueurs algériens ne résistent pas aux appels du pied de ces formations. Bien que la direction du doyen des clubs

algériens fait tout pour garder ses éléments, vu que l'équipe est engagée sur trois fronts. Il n'empêche que ces derniers ont du mal à repousser ces offres et comptent faire donc le forcing pour changer d'air étant donné qu'une occasion pareille ne se présentera pas, la carrière du joueur étant courte. Pour ce qui est de la préparation du match retour des quarts de finale de la Coupe arabe des clubs, l'équipe se prépare très sérieusement pour tenter de rattraper le retard de la phase aller et aller le plus loin possible dans cette compétition.

M. M.

CAF awards 2019

Quatre trophées pour l'Algérie

L'Algérie a remporté quatre trophées à la cérémonie de la 28^e édition des CAF Awards qui s'est déroulée mardi soir à Hurgada (Egypte), dont celui de meilleure équipe africaine pour la sélection nationale sacrée championne d'Afrique 2019. Les autres distinctions algériennes ont été décrochées à titre individuel par Youcef Belaïli, élu meilleur joueur afri-

cain interclubs, Djamel Belmadi meilleur entraîneur d'une équipe masculine et Ryad Mahrez pour le meilleur but de l'année. Le président de la Fédération algérienne de football, Kheiridine Zetchi, qui a reçu le trophée de la meilleure équipe africaine 2019, s'est dit «heureux et fier» d'avoir contribué au retour de l'Algérie au premier plan continental avec la consécration des Verts à la CAN-2019 en Egypte, 29 ans après le premier titre remporté en Algérie. «Je suis très fier de ce trophée que je dédie à tous les Algériens du monde», a-t-il déclaré. De son côté, le sélectionneur national, Djamel Belmadi, élu meilleur entraîneur d'une équipe masculine africaine, a dédié cette distinction au peuple algérien, aux joueurs qui sont les principaux acteurs sur le terrain et aux membres de son staff technique. «La CAN a été fantastique avec 24 équipes participantes. Je dédie ce trophée à mon pays et à notre peuple qui mérite ce bonheur», a-t-il dit. Le

capitaine des Verts, Ryad Mahrez, qui a raté le trophée de meilleur joueur africain au profit du Sénégalais Sadio Mané, a également été honoré lors de cette soirée avec le trophée de meilleur but de l'année, inscrit en demi-finale de la CAN-2019 face au Nigeria sur un coup franc direct dans le temps additionnel pour offrir la qualification à l'Algérie, sacrée en finale face au Sénégal (1-0). Belaïli, qui a enregistré un retour fracassant chez les Verts en étant un des principaux artisans du sacre en Egypte, a pour sa part été récompensé pour sa riche saison 2019 avec deux titres continentaux remportés. La Ligue des champions d'Afrique avec l'ES Tunis et la Coupe d'Afrique des nations avec l'Algérie. Chez les dames, le titre de meilleure joueuse est revenu à la nigérienne Asisat Oshoala, alors que le trophée de meilleure équipe féminine a été remporté par le Cameroun.

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

<http://www.lejourdalgerie.com>

À Béjaïa

23 cas de suicide enregistrés en 2019

AU MOINS 23 cas de suicide ont été enregistrés l'année 2019, a-t-on appris hier. Il s'agit de 19 hommes, 3 femmes et un 1 adolescent. Ces derniers ont mis fin à leurs jours soit par pendaison, en se jetant depuis des lieux très hauts comme la place du 1^{er} Novembre (Place Gueydon) ou par d'autres moyens. La majorité des sujets souffrent de problèmes mentaux ; problèmes psychologiques, psychiques ou socialement isolés. Parmi les facteurs de risque liés au suicide on trouve, la dépression, l'anxiété, l'isolement social chez les jeunes adolescents, la rupture familiale comme le divorce, la perte des parents et d'autres facteurs psychiques et psychologiques, etc.

Accident de la route, décès de deux jeunes originaires de Feraoune

La commune de Feraoune a été endeuillée hier matin suite à la perte tragique de deux de ses chers enfants. Ces derniers sont victimes d'un accident grave survenu sur la RN 75. Le jeune Ben Amouche F, âgé de 23 ans originaire du village Tifritine, a trouvé la mort suite à un accident de moto, tandis que le nommé Talbi R. âgé de 25 ans, natif du village Ichekaben (Feraoune), a été victime d'un accident de la circulation survenu ce matin au niveau de la RN75 au lieu-dit Merdj-Ouamen, commune d'Amizour. **Hocine C.**

Blida

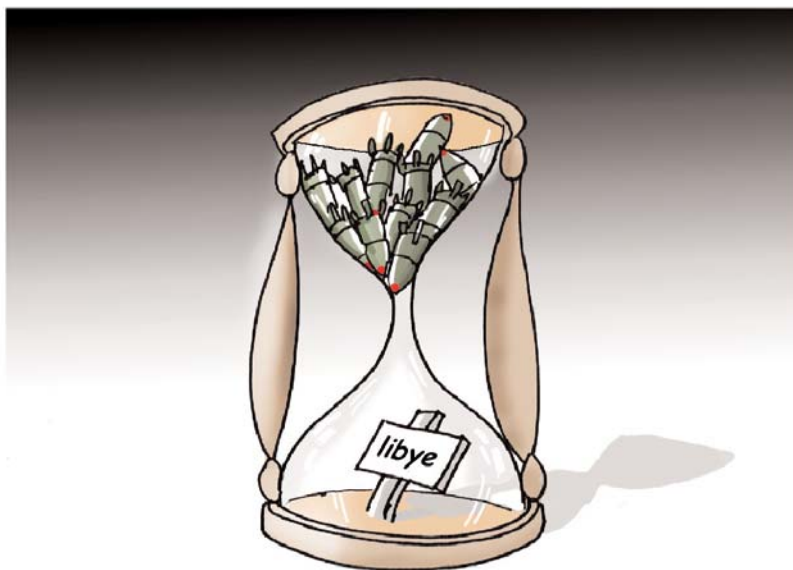
Saisie de plus de 16 700 comprimés psychotropes

Une saisie globale de 16 722 comprimés psychotropes et 1 136 unités de boissons alcoolisées a été opérée par la Brigade de recherche et d'intervention (BRI) relevant de la police judiciaire de la sûreté de wilaya de Blida, au cours de deux opérations distinctes, a-t-on appris, mercredi, auprès du chef de cette brigade. La première opération a été réalisée grâce à des informations parvenues à la BRI, relatives à un réseau organisé apportant des quantités considérables de psychotropes à partir d'une ville de l'Est du pays, pour les écouler dans la wilaya de Blida, a indiqué le lieutenant de police, Djermouni Badreeddine dans une déclaration à la presse. Suite à quoi, a-t-il ajouté, le plan d'action mis en place à l'effet de neutraliser cette bande, a abouti à l'arrestation de deux membres du réseau, à bord de deux véhicules touristiques, dont la fouille a donné lieu à la découverte de 7 559 comprimés psychotropes dissimulés dans les portes arrière du véhicule, alors que 9 163 autres étaient cachés dans la roue de secours, soit un total de 16 722 comprimés psychotropes saisis, a-t-il précisé. Quatre téléphones portables utilisés dans les communications entre les éléments de ce réseau ont été, aussi, saisis, durant l'opération, outre deux véhicules, dont l'un utilisé dans le transport des psychotropes et l'autre exploité dans la surveillance des barrages de sécurité et l'ouverture de la voie au 2^e, a souligné le même responsable. Les deux mis en cause seront présentés devant le parquet de Blida, dès le parachèvement des procédures judiciaires les concernant, pour les chefs d'inculpation de «pos-

session, transport, dissimulation et trafic de psychotropes, dans le cadre d'un réseau criminel organisé», est-il signalé de même source. Par ailleurs, d'autres informations parvenues à la BRI ont porté sur une personne ayant transformé son domicile en échoppe de vente illégale de boissons alcoolisées. Saisi de l'affaire, le procureur de la République près le tribunal de Blida a émis un ordre de perquisition dudit domicile, ayant permis, toujours selon le lieutenant Djermouni Badreeddine, la saisie, sur place, de 1 136 unités de boissons alcoolisées de différentes marques. Le prévenu dans cette affaire sera présenté devant le procureur de la République, pour les chefs d'inculpation de «vente de boissons alcoolisées sans autorisation et spéculation». Ces deux opérations sont inscrites au titre de la mise en œuvre de la stratégie de la Direction générale de la Sûreté nationale (DGSN) portant sur la lutte contre la criminalité sous toutes ses formes, dont la trafic de drogues et de psychotropes, a indiqué la chargée de la cellule de communication auprès de la sûreté de wilaya, la commissaire principale, Siham Benamara.

Slim O.

La Libye au bord du chaos



Loumis

Djalou@hotmail.com

Tizi-Ouzou

Baptisation du théâtre de Verdure du nom de Mohia

■ Le théâtre de Verdure de la maison de la culture Mouloud-Mammeri de Tizi-Ouzou sera baptisé du nom du dramaturge kabyle Mohia, a annoncé mercredi la directrice locale de la culture, Goumeziene Nabila, au lancement des festivités commémoratives de Yennayer 2970.

Par Racim C.

Cette structure d'une capacité d'accueil de 900 places récemment rénovée, inaugurée à l'occasion de cette cérémonie, accueillera désormais l'essentiel des activités culturelles d'envergure organisées au niveau local et abrite, notamment, l'annexe de l'Institut de formation musicale d'Alger et l'orchestre symphonique amazigh en création. Le choix de Abdellah Mohia, a expliqué M^{me} Goumeziene, est dicté par «l'obligation et le devoir de reconnaissance envers l'immense apport, de portée universelle, de ce dramaturge au théâtre en particulier et à la culture amazighe et nationale en général». Présent à cette cérémonie organisée à la maison de la culture, le wali Mahmoud Djamaa a, pour sa part, relevé à travers l'exposition organisée par des artisans de différentes wilayas du pays «la richesse et la variété de la culture algérienne». Visitant les différents stands de produits artisanaux exposés, notamment,

par des femmes, à l'occasion du marché de Yennayer, le nouvel An amazigh, inauguré lors de cette cérémonie, M. Djamaa a observé que «la femme algérienne a détenu un rôle primordial dans l'éducation et la transmission de ce qui est caractéristique de la personnalité algérienne». Il a souligné, à l'occasion, «l'importance de préserver les traits culturels de notre société» en incitant à investir dans ce créneau fortement soutenu par l'Etat à travers les différents dispositifs d'aide à l'emploi mis en place, Ansej, Angem, Cnac qui, a-t-il soutenu «créent de l'emploi et renforcent la production artisanale». Dans le même sillage, M. Djamaa a fait part de «l'engagement d'une réflexion pour répertorier de manière officielle le patrimoine culturel local pour le préserver à travers un musée et en faire non seulement un produit culturel mais aussi touristique» en exploitant «les divers atouts touristiques dont regorge la wilaya». La cérémonie d'ouverture de cette célébration, placée sous le thème «Yennayer : sub-

sistance patrimoniale et consolidation identitaire», sous les airs d'une animation de la troupe folklorique El Aïssaoua de Tipaza a été marquée par la présence de délégations de Médéa, Tipaza, El Bayedh, Bordj Bou Arreridj, Ghardaïa, Batna, Béjaïa ainsi que des artisans locaux. Différents produits de l'artisanat traditionnel (tapisserie, poterie, vannerie, costume traditionnel, bijoux, forge, objets traditionnels), l'art culinaire traditionnel, des produits agricoles du terroir local (huile d'olive, miel, figues sèches, légumes secs, plantes médicinales) seront exposés tout au long de cette célébration qui s'étalera jusqu'à dimanche prochain. Un riche programme culturel et artistique retraçant «la symbolique» de cette date institutionnalisée en 2018 fête nationale chômée et payée est, en outre, concocté à travers les différents établissements culturels de la wilaya, selon la direction locale de la culture. **R. C./APS**

Oran

Arrestation de trois personnes impliquées dans le trafic de neuroleptiques

LES SERVICES de sûreté de la wilaya d'Oran ont arrêté trois personnes impliquées dans le trafic de neuroleptiques et opéré la saisie de plus de 360 comprimés psychotropes de différents types, a-t-on appris mercredi de ce corps de sécurité. Les policiers de la 27^e sûreté urbaine de

Sidi El-Bachir ont réussi à mettre fin à l'activité de trois trafiquants de produits pharmaceutiques sans autorisation âgés entre 19 et 71 ans, avec la saisie de 360 comprimés psychotropes, dans le cadre de la lutte contre la criminalité sous ses différentes formes, notamment le trafic de

stupéfiants, selon la même source. L'arrestation est le résultat d'enquêtes menées par les services de la sûreté sur la base d'informations sur un dealer de psychotropes. La mise en œuvre d'un plan a permis d'arrêter le principal accusé en flagrant délit et la saisie des 330 comprimés.

Poursuivant les investigations, ses deux acolytes ont été arrêtés en possession de 30 comprimés psychotropes de différents types qui ont été saisis. Une procédure judiciaire a été engagée contre les trois mis en cause qui seront déférés devant la justice.

K. L.